

Les fonctions des fables chez Boccace: Esposizioni sopra la Comedia (Enfer V), Genealogie deorum gentilium*

*The functions of the fables in Boccaccio: Esposizioni sopra la
 Comedia (Hell V), Genealogie deorum gentilium*

Abstract

This paper takes into account two works written by Boccaccio after the *Decameron*, and namely the *Genealogie deorum gentilium* and the *Esposizioni sopra la Comedia*. Against a widespread opinion, the author aims to demonstrate how Boccaccio, in these two works, develops in both theory and practice a narrative form that is fully coherent with his masterpiece. First, the paper analyzes Boccaccio's rewriting of Dante's *Inferno* V. Secondly, it takes into account some crucial passages of *Genealogie's* book XIV, in order to shed some light on the characteristics and functions of Boccaccio's definition of *fabula*. Finally, the paper shows the affinities between these characteristics and functions, on one hand, and the poetics of the *Decameron* on the other hand, so as to underline the specificity of a literary project that Boccaccio pursues coherently and continuously, even while exploring different literary genres and styles.

Parmi les phénomènes les plus intéressants au sein de la critique littéraire italienne, le renouveau des études sur Boccace occupe une place de premier plan. Si les célébrations du septième centenaire de la naissance de l'auteur du *Decameron* ont joué un rôle propulsif non négligeable, il est néanmoins vrai que les pousses de ce printemps boccacien datent au moins du début du nouveau millénaire. Dans le cadre de ce renouveau, la place de «subalternité» attribuée à Boccace depuis des siècles face aux deux autres pères de la littérature italienne, Dante et Pétrarque, a été remise en question et nuancée: son culte de Dante ne doit pas faire croire à un dialogue avec son œuvre totalement dépourvu d'esprit d'émulation et d'innovation, tout comme l'amitié et l'estime profonde pour Pétrarque ne doit pas faire penser à un Boccace récepteur passif et acritique de son projet littéraire. La tentative de proposer une interprétation différente des relations entre Boccace et les deux autres couronnes ne trouve pas sa raison d'être dans le simple désir «di parte» des spécialistes de s'inscrire en faux contre l'image d'un homme «psychologiquement fragile» et peu confiant en ses moyens¹, attribué à l'auteur du *Décameron*, mais vise plutôt la mise en lumière de la spécificité et de l'autonomie de son projet littéraire.

Dans les pages qui suivent, nous proposerons quelques réflexions sur la mise en place de cette nouvelle conception de la littérature de la part de Boccace, pour montrer com-